

PENTAX MV

Nikon EM, Canon AV 1, Olympus OM 10, beaucoup de lecteurs de Photocinéma ont contesté l'existence même de ces appareils automatiques mais rien qu'automatiques. Il est vrai que pour l'amateur averti ou le professionnel, le débrayage de l'automatisme et le passage en contrôle manuel de l'exposition est parfois une nécessité soit pour « interpréter » en « low-key », ou en « high key » soit tout simplement pour corriger un défaut de mesure puisque la cellule est parfois trahie par un sujet trop contrasté.

Ces appareils reflex rien qu'automatiques ne sont donc pas destinés aux pinailleurs que vous êtes ; que je suis aussi le plus souvent. Pour nous, il existe — pour un prix parfois à peine plus élevé — des modèles débrayables sur toute la gamme des vitesses. Il n'est pas question que la fabrication de ces modèles cesse, ni celle des modèles tout à fait professionnels (Nikon F2, Canon A1, Pentax K2/DMD). Il n'y a pas péril en la demeure.

L'apparition, il y a trois ans — ou plus — du premier « rien qu'automatique », le Pentax ME, qui est à l'origine de tous les boîtiers que nous citons plus haut, a permis à tout un tas de gens de passer à l'appareil reflex ; ceux qui se seraient contentés d'un appareil compact à télémètre et objectif fixe, ou même d'un 110, pour des raisons de :

- facilité de manipulation (automatisme de l'exposition) ;
- compacité ;
- et de prix.

Personnellement je crois qu'il est plus important de pouvoir changer d'angle de champ en disposant de plusieurs objectifs, quitte à rater une photo sur dix parce que l'automatisme ne pouvait répondre convenablement aux conditions de la prise de vue, que de se contenter d'une seule focale (et de toute façon de ne disposer que d'un automatisme non débrayable).

Le Pentax ME répondait donc parfaitement aux besoins d'une clientèle nouvelle, sans souci. Le seul reproche que l'on puisse faire à Pentax est d'avoir limité sa gamme



de reflex au K 1000, un semi-automatique dérivé de l'ancien Spotmatic increvable mais de conception déjà ancienne ; au ME, tout-auto, rien qu'auto et au MX semi-auto seulement. L'automatique débrayable, léger et pas trop cher a été oublié. Ce n'est pas le MV qui comblera cette lacune puisqu'il s'agit en fait d'un ME légèrement simplifié sur certains points et un peu plus élaboré sur d'autres.

un reflex automatique à 1 400 F

Pour moins de 1 400 F — le prix définitif n'est pas encore fixé mais nous croyons savoir que celui-ci sera le bon — vous allez pouvoir disposer d'un appareil permettant de résoudre simplement, sans vous casser la tête, la majorité des problèmes photographiques.

Consacrez-vous à votre sujet, à l'angle de prise de vue, au cadrage ou à l'éclairage et oubliez les problèmes techniques. Contrôlez simplement dans le viseur que la diode verte est allumée. Pentax MV fera le reste. Les indications dans le viseur sont réduites à leur plus simple expression. Au centre du verre de visée, un stigmomètre horizontal entouré d'une couronne de microprismes aide à la mise au point avec les objectifs d'ouverture moyenne ou grande. Avec les télé de faible ouverture, il sera souvent préférable de faire le point sur le fond dépoli mat.

A gauche de la plage de visée, trois diodes sont susceptibles de s'allumer. En haut : une diode rouge indique un risque de surexposition. Fermez le diaphragme jusqu'à ce que la diode verte centrale s'allume. Elle reste allumée tant que la vitesse d'obturation sélectionnée par la cellule ne tombe pas en dessous de 1/30 s. Dans ce cas, une diode jaune s'allume, en bas, signalant qu'il faut utiliser un flash ou un pied.

C'est très bien tout ça — me direz-vous — lorsque l'on travaille avec un grand-angle ou une focale normale où le risque de bougé au 1/60 s ou au 1/30 s sont minimes. Mais si l'on travaille au télé ou que l'on fasse de la photo de mouvement ?

c'est vert, photographiez

Avec un peu d'astuce, il est possible dans certains cas de tourner la difficulté. Il suffit pour cela d'ouvrir l'objectif au maximum jusqu'à ce que la diode rouge s'allume (surexposition) puis de fermer le diaphragme cran par cran jusqu'à l'apparition de la diode verte : la vitesse est alors voisine de 1/1000 s. A chaque diaphragme supplémentaire, la vitesse s'allonge d'une valeur. Du 1/1000 s vous passerez au 1/500 s puis au 1/250 s, etc. Vous pourrez aussi, pour certains cas spéciaux, sélectionner une vitesse d'obturation avec suffisamment de précision. Satisfaits ?

caractéristiques

Type 24 x 36 reflex. **Exposition** automatique à priorité à l'ouverture du diaphragme. **Synchro** flash automatique avec le F 200 S. **Monture** à baïonnette Pentax K. **Objectifs standard** 50 mm SMC Pentax M f/2, 50 mm SMC Pentax f/1,2, 50 mm SMC Pentax-M f/1,4, 50 mm SMC Pentax-M f/1,7, 40 mm SMC Pentax-M f/2,8. **Obturateur** Seiko MFC plan focal, à lamelles. Les vitesses d'obturation varient automatiquement de 1/1000 s à 1 s. Positions mécaniques « 100 X » et « B » prévues. **Mesures de l'exposition** derrière l'objectif, à pleine ouverture, du type intégral pondéré, par cellule au silicium. Fonctionnement de IL 3 (1/4 s à f/1,4) à IL 19 (1/1000 s à f/22) pour 100 ASA. Sensibilités ASA de 25 à 1600. Correction d'exposition en jouant sur la bague d'affichage des sensibilités ASA. Contrôle de l'exposition par diodes « oui-non » dans le viseur.

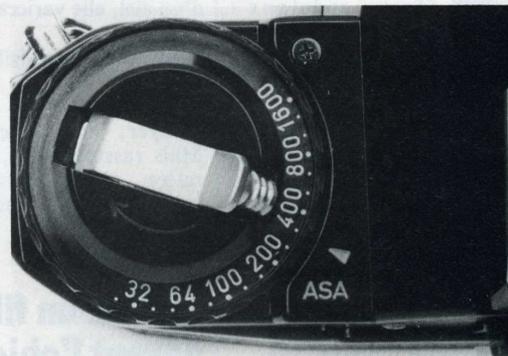
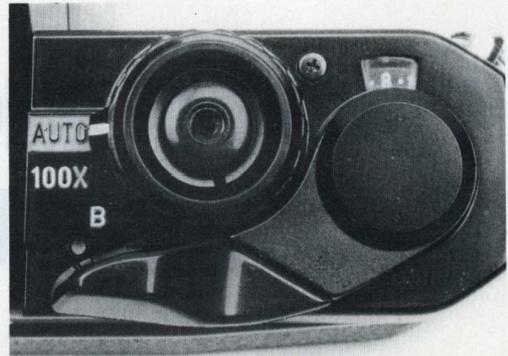
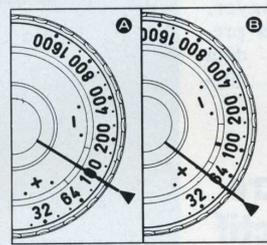
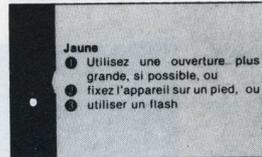
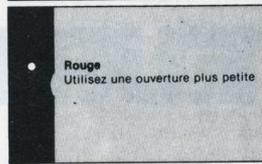
Synchronisation avec flash automatique : automatiquement au 1/100 s avec le flash auto AF 200 S par l'intermédiaire du sabot-contact, quand le sélecteur de mode se trouve en position « Auto ». Une diode électroluminescente dans le viseur, indique que le flash est prêt à fonctionner. **Synchronisation manuelle du flash** en plaçant le cadran sélecteur de mode sur « 100 X » (1/100 s), synchronisation directe par le sabot contact.

Viseur à pentaprisme à revêtement d'aluminium. Verre de visée à stigmomètre et microprismes montrant 92 % de la surface réelle de l'image. Grandissement de 0,85X avec un objectif de 50 mm, (oculaire - 1 dioptrie).

Indications dans le viseur : trois diodes témoins : la rouge indique la surexposition. La verte indique que l'exposition permet la tenue en main de l'appareil (de 1/30 à 1/1000 s). La jaune vous prévient que le temps d'exposition prolongée (au-dessus de 1/30 s) ne permet pas la prise de vue à main levée. Une diode « X » indique que le flash AF 200 S est prêt à fonctionner. **Miroir** à retour instantané, présélection automatique du diaphragme.

Entraînement par levier d'armement rapide à une seule action, avec embout plastique facilitant la manipulation (course 135° après un dégagement de 30°). Rebobinage par manivelle rapide. **Chargement du film** rapide, contrôlé par « aiguille magique ». **Compte-vue** de type additif, avec retour à zéro automatique. **Alimentation** par deux piles de 1,5 V à l'oxyde d'argent, type Ucar 76 ou équivalent. Les diodes tiennent lieu de témoin de charge.

Dimensions : 132 mm x 84 mm x 49,5 mm. **Poids** : 420 g. **Prix** : moins de 1 400 F.



1. Correcteur d'exposition.

2. Des commandes classiques avec le sélecteur de mode à trois positions, auto, synchro 100 « x » et pose « B ». En son centre, le déclencheur qui met la cellule en fonction lorsqu'on l'enfoncé à mi-course. Levier d'armement et compte-vues.

3. A gauche : le sélecteur de sensibilité avec, un peu inaccessible - et invisible - sous la molette de rebobinage, le correcteur d'exposition.

POINTS FORTS

- Automatisme sans souci.
- Synchronisation automatique avec le flash AF 200.
- Gamme étendue d'objectifs d'excellente qualité.
- Monture d'objectif « Pentax K », tendant à devenir le nouveau standard remplaçant le Ø 42 à vis.
- Prix ultra-compétitif.

POINTS FAIBLES

- Pas de moteur.
- Automatisme non débrayable.